



In Altum

N° 78 - Novembre 2016

Le jardin, synthèse du monde, et reflet de l'âme... (p. 5)



Bienheureux Franz Jägerstätter (p. 4)



Qui est Luther ? (p. 6)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

en ce mois de novembre va se conclure l'année jubilaire de la Miséricorde. Cette année, comme nous le disons dans la consigne spirituelle, ne se termine pas par l'annonce de la paix dans le monde. Mais Dieu, nous en sommes convaincus, a accueilli toutes les prières des fidèles qui L'ont supplié de répandre à flots Sa Miséricorde sur notre monde !

L'Italie vient d'être touchée par de nouveaux et forts tremblements de terre. Pensons à toutes ces familles qui vivent dans la peur. Le martyre de la Syrie continue. Un signe d'espérance au milieu de tant de souffrances : la libération de l'Irak se profile ! Nous espérons que nos frères chrétiens pourront bientôt revenir dans leur pays.

Ce que disait Mère Marie-Augusta en 1948 est plus que jamais d'actualité : "Le temps presse. Les démons sont déchaînés à travers ce monde perversi.

Les cœurs sont pleins de désirs de vengeance, de crimes horribles. Et cependant au milieu d'eux s'élève droit, fort, impératif : l'Amour. C'est Jésus dans ses amis fidèles".

Demandons à Notre-Dame des Neiges, à Saint Joseph, aux Saints du Ciel et aux âmes du Purgatoire de faire partie des amis fidèles de Jésus et soyons les témoins de Son Amour. Je vous bénis affectueusement en vous assurant des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Sarah, le retour !

Le cardinal guinéen vient de publier un nouveau livre d'entretiens qui va faire du bruit : en effet, c'est sans langue de bois que *La Force du silence* nous invite à « retrouver le sens de Dieu », donc celui du silence, voix de Dieu et voie de Dieu. La voix douce et posée, le débit mesuré, reflet de sa profonde vie intérieure, il s'y élève néanmoins avec force contre « la superficialité, l'égoïsme et l'esprit mondain que répand la société médiatique », contre les crimes abominables commis contre « l'homme silencieux », celui qui, coupable d'être trop jeune ou trop vieux, ne peut pas se défendre, contre la guerre déclarée au silence par les prêtres, armés de leur micro, dans des liturgies bruyantes et superficielles, contre la dictature du bruit, « conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure » (Bernanos), qui nous rend finalement étrangers à nous-mêmes.

Dieu est silencieux. Il se trouve au désert. Et le désert, il est en nous, dans notre pauvreté intérieure habitée par Dieu. Ce désert, le prélat l'a trouvé dans la Grande Chartreuse où, trois jours durant, il s'est laissé pénétrer par la majesté feutrée, l'austérité et la beauté des lieux. « L'homme retrouvera sa grandeur véritable lorsqu'il aura réappris à se mettre à genoux pour contempler et adorer silencieusement Dieu. »

Nonobstant « une pensée de type non catholique » qui « semble parfois [y] prédominer » mais « ne représentera jamais [sa] pensée », l'Église a pour mission de « fortifier la foi des fidèles, de faire connaître le Christ et son mes-

sage de salut, pas de manière confuse et ambiguë mais avec une grande clarté ». La vie de famille, la vie professionnelle, la vie quotidienne, sont exigeantes, pourquoi pas la foi ?



Face à la Bête, résister spirituellement

Le père Amorth, exorciste à Rome depuis 1986, est mort, après une vie passée à dénoncer la négation (y compris



dans l'Église) de l'existence du démon ainsi que sa présence (facilitée par cet aveuglement) dans le monde, à travers le spiritisme, le yoga, l'attrait pour les religions orientales, l'occultisme...

« On a perdu la foi, et la superstition, la magie, le satanisme ou les planches ouija ont pris sa place, ouvrant toutes les portes aux démons ». Celui qui a pratiqué des dizaines de milliers d'exorcismes savait à qui il avait affaire : il considérait Hitler et Staline comme des possédés, dénonçait l'Etat islamique, l'avortement, le divorce, l'euthanasie... comme Satan déguisé, fustigeait *Harry Potter* pour la distinction opérée entre magies noire et blanche, distinction fautive « car la magie est toujours une manière de se tourner vers le diable ».

Parlant d'expérience, il répétait : « Le mal existe mais il a peur du Seigneur » et « La foi, la prière et la réception régulière des Sacrements sont le meilleur antidote aux influences démoniaques ».

Voyage du Pape dans le Caucase

François s'est rendu dans deux pays d'Asie centrale, indépendants depuis 25 ans : en Géorgie, pays orthodoxe, dans un but œcuménique (prière dans une église chaldéenne), et en Azerbaïdjan, pays musulman où il n'y a qu'une paroisse catholique, 7 prêtres, 15 religieux et quelque 300 fidèles, de 10000 qu'ils étaient avant le communisme. Déjà visité par St Jean-Paul II en 2002 (comme la Géorgie, en 1999), ce petit troupeau bien vivant bénéficie d'une véritable liberté religieuse, dans un pays où toute velléité d'islamisation est étouffée par le gouvernement sunnite...

Attention, curé méchant !

On peut être catholique et même prêtre sans pour autant être un béni oui-oui. Ainsi le curé de Drancy, dans le 9-3 : il se retrouve face-à-face avec un cambrioleur qui lui casse une bouteille sur la tête. Il en faut plus pour arrêter ledit curé de 48 ans qui, fort de son passé de judoka, envoie au tapis et maîtrise tranquillement le voleur, qui s'attendait sans doute à tout sauf à une telle répartie ! On s'y reprendra à deux fois avant d'aller cambrioler un ecclésiastique !

Nouveaux visages de saints

Le 16 octobre, François a canonisé les bienheureux Salomon Leclercq, frère des écoles chrétiennes, martyr de la révolution française, José Sanchez del Rio (photo), martyr cristero, Élisabeth de la Trinité, carmélite mystique à Dijon, Emmanuel Gonzalez Garcia, Ludovic Pavoni, Alphonse-Marie Fusco et Joseph Gabriel del Rosario (photo). Le Pape nous invite, à leur suite, à entrer dans le mystère de la prière, à lutter de toutes nos forces, avec un cœur généreux et fidèle, pour laisser l'Esprit-Saint vaincre en nous.



Le Rosaire plus fort que l'islam(isme)

Lépante, Vienne, Maiduguri (Nigeria). Le rapport ? Victoire de la Sainte Vierge sur l'islam. Début 2015, Mgr Dashe (photo), devant le Saint Sacrement, voit Jésus lui apparaître, une épée à la main. L'évêque la saisit, elle devient un chapelet et il entend ces mots : « Boko Haram est parti ». Depuis, il n'a eu de cesse de faire réciter le Rosaire, à ses fidèles, dans les foyers, les écoles, les paroisses. Aujourd'hui, le gouvernement se félicite de ce que les islamistes soient désormais repoussés dans les forêts. Sans négliger les moyens humains, rendons à la Sainte vierge ce qui lui revient : « Les hommes batailleront et Dieu donnera la victoire »...



Les chrétiens persécutés... en Europe

Le conseil des conférences épiscopales européennes, lors de sa dernière réunion, a condamné les persécutions des chrétiens, qui « lèsent les droits de l'homme et notamment la liberté religieuse », y compris en Europe où l'on attribue « au christianisme un rôle marginal par le biais de pratiques discriminatoires. Il a rappelé qu'« une laïcité saine [impliquait] la reconnaissance de la juste valeur de la religion » comme « facteur de croissance humaine et de développement intégral ». « Nous ne voulons pas nous taire », car Dieu n'a pas droit de cité, ce qui engendre un appauvrissement non seulement « spirituel et moral », mais aussi « social, économique et culturel ».



Bienheureux Franz Jägerstätter (1907-1943)

Avoir une femme et des enfants ? Cela donne-t-il le droit d'offenser Dieu ?



Rien ne prédisposait ce jeune paysan autrichien à être élevé à la gloire des autels. Il fréquentait plus les bals que les églises, frimait. Il aimait le jeu, le sport et... les filles ! En 1933, il a une fille naturelle, Hildegarde.

En 1935, il épouse Franziska, une fervente chrétienne. A son contact, il devient un autre homme. Il approfondit sa foi et lit tous les soirs un passage de la Bible. Le jeune couple va à la messe le matin. Trois fillettes leur naîtront. Ils désirent adopter Hildegarde mais la grand-mère de l'enfant s'y oppose. Franz témoigne de sa foi et en parle tout naturellement.

En janvier 1938, Franz rêve d'un joli train qui serpente au flanc d'une mon-

tagne. Beaucoup se battent pour y monter. Une voix dit : « Ce train conduit en enfer. » Il comprend que ce train symbolise le nazisme. Le 12 mars suivant, les Nazis envahissent l'Autriche. L'annexion du pays est ratifiée par 99,75 % de oui ! Franz est le seul à voter non dans son village ! Le maire fait disparaître le bulletin de vote pour éviter des représailles. Franz se retire de la vie communale.

Il refuse l'indemnité nazie lors d'une averse de grêle qui détruit les récoltes « *Un grand fleuve nous a submergés. Pour atteindre sain et sauf l'autre rive, nous n'avons plus qu'à nager à contre-courant. Même si nous vivons des temps difficiles, nous devons et pouvons nous réjouir avec l'Eglise. Qu'y a-t-il de plus joyeux que de savoir que le Christ est ressuscité et vainqueur de la mort et de l'Enfer ? Qu'y a-t-il de plus réconfortant pour les chrétiens que de ne pas craindre la mort ?* » Franz ne demandera pas, comme tant d'autres, son exemption du service militaire. Il y subira bien des brimades

« On ne peut pas être à la fois chrétien et national socialiste ! »

parce qu'il ne cache pas sa foi. Le maire, de sa propre initiative, le fera revenir. Mais quant à servir l'armée des Nazis, non ! « *On ne peut pas être à la fois chrétien et national socia-*

liste ! » Franz, ta femme, tes filles ! Sa famille ne le soutient pas dans sa décision. Les prêtres non plus et même l'évêque ! Il en est tout bouleversé et se retrouve bien seul. Un prêtre l'accuse de vouloir se suicider. Cette pensée le trouble tellement qu'il ne va plus communier.

Heureusement Franziska, elle, le soutient. L'armée refuse de le faire servir comme agent sanitaire. Les 2 mois d'emprisonnement à Linz où il subit tortures et brimades lui font traverser une crise de la foi. Le souvenir du bonheur avec Franziska l'aidera à en sortir. Si Dieu l'a comblé pendant ces 7 années, c'est donc qu'il existe et qu'il l'aime. « *Si Dieu ne m'avait pas accordé la grâce et la force de mourir pour ma foi, je ferais comme les autres. S'ils l'avaient reçue, peut-être auraient-ils fait plus de bien.* »

Il est décapité le 9 août. Dans sa lettre d'adieu, il écrit : « *Mieux vaut avoir les mains que la volonté enchaînée. Dieu donne sa force à ceux qui l'aiment et ne préfèrent pas la terre au ciel. Rien, pas même la mort ne peut les séparer de l'amour de Dieu. La force de Dieu est invincible.* »



Un Jardin pour des intellos ?

Bonjour à tous et bienvenus sur la toile de Jips : on fait un tour dans le jardin ?

Je suis sûr que rien que la proposition éveille en vous un certain désir, et cela n'est pas anodin... Le jardin infuse en nous une certaine tranquillité et paix intérieure. Pourquoi ? Il porte une harmonie, et plus que cela, il est harmonie. Celle-ci vient du fait que chacun de ses éléments est mis à sa juste place dans le respect des proportions.

Il n'est donc pas étonnant que, dès l'antiquité, les cultures les plus développées, comme dans celles babylonienne, hellénistique et romaine, mais aussi chinoise ou byzantine, se développe l'idée du jardin comme **résumé, synthèse du monde** où l'homme cultive la beauté et la façonne, participant ainsi à l'acte créateur.

Le jardin n'est donc pas sans lien avec la perception de l'homme sur le monde. Le style lui-même du jardin s'en fera ressentir. Ainsi pouvons-nous comparer les jardins du château de Versailles, dont les grandes lignes se doivent de **refléter** la gloire du royaume et sa puissance, avec un jardin chinois où une simple pierre est appelée à devenir objet de méditation et qui se doit de revêtir une haute portée symbolique.

Dans la théologie chrétienne, le jardin est le lieu où Dieu a mis l'homme, il est son milieu de vie. Le péché origi-



nel a altéré cette œuvre de Dieu dans laquelle poussent épines et ronces et qui oppose désormais une certaine résistance au travail de l'homme. Jésus inaugure la nouvelle humanité, en imitant le grain qui meurt en terre pour lever (= ressusciter) dans un jardin (Jn 19, 41). Du ce fait, le jardin occupera et il occupe toujours une **place centrale** dans les monastères, si bien que toute la vie monastique, comme le cloître, tournera autour de cette oasis.

Cela va sans dire, mais il est clair que le jardin est né d'une nécessité, celle de cultiver la terre. Des historiens affirment que, de ce fait, le jardin

serait né en Mésopotamie lorsque l'acclimatation du palmier aurait permis d'aménager des zones de végétation. L'ombre fournie par l'arbre permet une limitation de l'évaporation et la création d'un milieu propice à des cultures très localisées. L'art du paysage sera ensuite repris et développé par la civilisation romaine. Peu à peu l'*hortus* romain se transformera en *hortus gardinu*, *jardin (hortus) protégé par une clôture (gardo) pour devenir un jardin, c'est à dire un lieu clos pour être protégé de l'extérieur et bien entretenu à l'intérieur.*

Cette idée de lieu clos dans lequel règne une certaine intimité a d'ailleurs été adoptée pour parler de l'âme et de ses mystères. Ne dit-on pas : « chacun a son jardin secret ? » On dit d'un homme qu'il est « cultivé », en référence aussi à cette **capacité de l'intelligence de façonner la nature** pour la faire grandir. Le jardin est de ce fait très lié à la *culture, mot équivoque qui signifie à la fois l'exercice de cette capacité et la partie la plus élevée d'une civilisation, ce qui n'est pas sans lien avec la place que tient l'art du jardin en elle.*

A+ jardiniers en herbe !

Jips (ou Jipsou pour les intimes)



Qui est Luther ?

2017 sera le 500ème anniversaire de la Réforme, un événement douloureux pour l'Église et son unité. Petit aperçu de la théologie de Luther.



Les Luthériens vont entrer dans l'année Luther, le 31 octobre 2016. Il est très important de connaître l'essentiel des thèses du père de la Réforme. **Martin Luther** est né le 10 novembre 1483 à Eisleben, dans le comté de Mansfeld. Il est mort le 18 février 1546 dans la même ville. Il a été religieux prêtre augustin, théologien, professeur d'université, père du protestantisme. **Le conflit avec la papauté** éclata **en 1517**, à propos des indulgences accordées par le Pape pour la reconstruction de la basilique Saint-Pierre. **Le 31 octobre 1517**, Luther placarda **ses 95 thèses** en condamnant violemment les indulgences et plus durement encore les pratiques du haut clergé, principalement de la papauté. Il s'insurgea aussi contre l'imposition de dogmes tels que celui du Purgatoire. Luther a été dénoncé à Rome. Le pape Léon X lui ordonna de se rétracter par la bulle pontificale *Exsurge Domine*, mais Luther brûla cette bulle en public et rompit avec l'Église catholique, en 1521. Un an plus tard

commença contre lui un long procès qui aboutira à son excommunication.

La théologie luthérienne est souvent résumée par **les quatre Sola/Solus** :

– **Sola scriptura** : la « sainte Écriture seule » représente la source de toute foi et de toute connaissance que l'homme peut avoir de Dieu : c'est elle, par conséquent, qui constitue la norme critique de tout discours et de toute action chrétienne. Luther, par ce premier principe, rejetait la Tradition et le Magistère. Le Concile Vatican II, dans *Dei Verbum*, rappelle la « triade indissociable » : Écriture, Tradition et Magistère.

– **Sola gratia** : la « grâce seule » compte sans qu'interviennent les tentatives de l'homme pour atteindre son propre salut. Ce second principe empêche de comprendre la collaboration de la liberté et l'appel à la sainteté que Dieu nous lance.

– **Sola fide** : c'est par la « foi seule » dans le Christ sans aucune œuvre humaine, que l'on peut atteindre le salut. La théologie de Saint Paul a été le hé-

raut du primat de la Foi sur les œuvres. Mais il a aussi demandé de vivre selon la Loi de l'Esprit et de ne plus être esclave de la loi de la chair. On ne peut oublier l'hymne à la charité (1Co13). La Foi sans les œuvres est morte. La Foi doit être animée par la charité.

– **Solus Christus** : le « Christ seul », vraiment homme et vraiment Dieu, par son sacrifice de la croix est le Seul Sauveur des hommes pécheurs qui croient en Lui. Il est, c'est un fait, le Seul Médiateur et le Seul Sauveur, mais Il fait participer à l'Œuvre du Salut des collaborateurs : la Vierge Marie et les saints (cf. Col 1, 24).

Luther a condamné la vie monastique. Pour lui, la vocation de tout un chacun n'était pas de chercher Dieu dans un couvent, mais de s'incarner dans le monde. Luther s'est marié avec une religieuse. Il ne reconnaissait pas, comme l'Église catholique, l'institution par Jésus des 7 sacrements. Le protestantisme n'en retient que deux : le **baptême** et la **Cène**. Mais il faut souligner encore que, pour ces deux sacrements, nous n'avons pas la même foi. Nous croyons que, par le baptême, nous sommes purifiés du péché originel et de nos péchés personnels et sanctifiés par la grâce sanctifiante, les dons du Saint-Esprit et les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité. Luther ne croyait pas en la présence réelle et substantielle du Christ dans le Saint-Sacrement, mais en la présence spirituelle du Christ au moment de la Cène. La Liturgie terminée, le pain reste du pain, le vin reste du vin. Nous avons rappelé, dans la dernière consigne de cordée, la profession de Foi de Paul VI : le pain et le vin sont transformés, au moment de la consécration, en Corps et Sang du Christ.

Puisse ce 500^e anniversaire de la Réforme de Luther permettre aux chrétiens divisés de se rapprocher en vue de la pleine unité dans la Vérité et la Charité et dans la fidélité au décret de l'œcuménisme du Concile Vatican II ! Mais un risque existe : **le relativisme** !

L'Histoire du ski

Chaque année, nous avons plaisir à regarder les prestigieuses descentes à ski à la télévision, ou plus encore, chausser les skis pour savourer les sensations de glisses ! Mais savez-vous d'où nous viennent les skis ?

L'âge du ski est très ancien. Son histoire remonterait à 3000 ans avant Jésus-Christ dans les pays scandinaves. En effet, nous avons retrouvé des gravures rupestres et des skis fossilisés. Néanmoins ils parviennent difficilement dans Alpes. Pendant longtemps, la montagne est perçue comme très dangereuse et la vie, particulièrement difficile. Les montagnards font le plein de nourriture l'été et « hivernent » dans leurs chalets en attendant la fonte des neiges.

Mais le ski se fait connaître dans le monde entier, lorsqu'en 1888, l'explorateur Nansen (norvégien) traverse le Groenland sur ses skis. Notons qu'il existe avant cet événement quelques pionniers alpins : tout d'abord Henri Duhamel, surnommé le père du ski, qui, en 1878, lors de l'exposition universelle de Paris, trouve une paire de longues et étroites planchettes au pavillon scandinave. Au début, il ne sait pas comment se servir de ces planches dont il ignore jusqu'au nom! Mais après avoir découvert les fixations, il fonde avec quelques amis en novembre 1895 à Grenoble le premier Ski Club des Alpes. Il dira : « je dois avouer que durant d'assez longs jours, je me trouvais aussi embarrassé d'en



tirer convenablement profit, qu'une carpe peut l'être, d'une pomme. »

A la même période, en Autriche, Matthias Zdarsky met au point des skis plus courts (1.80 m), avec un système de fixations métalliques, adaptés au relief alpin. En pays de Savoie, il semble que le premier autochtone se déplaçant à skis est le Docteur Payot, de Chamonix. Dès 1898, ce médecin utilise ce mode de transport pour se rendre auprès de ses malades. A Val d'Isère, l'instituteur Mangard pratique également le ski dès 1890, pour se rendre à l'école du village, où il enseigne.

L'Armée a, elle aussi, joué un rôle important dans l'histoire du ski. Après une période réticente ou la raquette domine, l'armée française commence à s'y intéresser pour ne pas être en marge des pays voisins. Le jeune capitaine Clerc réussit à convaincre sa hiérarchie de doter les chasseurs alpins de skis. En 1903, le ministre de la guerre crée ainsi la première école de ski. Plus de 5000 skieurs militaires y sont formés jusqu'en 1914. Ainsi, l'armée favorise l'attrait du ski qui devient peu à peu un sport se développant au-delà des environs des villes de Savoie.

Il advient alors que les villages d'altitude prennent de la valeur pour les sports de neige. En 1924, nous avons les premiers Jeux Olympiques d'hiver où la discipline ski entre en compétition dans différentes catégories : fond, combiné nordique et saut au tremplin. Il faut attendre 1936 pour voir apparaître le ski de piste. En 1931, on assiste pour la première fois aux Championnats du monde de ski alpin et enfin, le 5 janvier 1967 naît la Coupe du monde de ski alpin. La réputation du ski est établie et ne cesse pas de se développer.



Prier, c'est lutter

« Crée en nous un cœur généreux et fidèle afin que nous puissions toujours te servir avec loyauté et pureté de cœur »

Les nouveaux Saints et Saintes ont atteint le but, ils ont eu un cœur généreux et fidèle, grâce à la prière : ils ont prié avec toutes leurs forces, ils ont lutté, et ils ont vaincu.



Prier, donc... **Mais pas une prière sporadique**, en dents de scie, mais faite comme Jésus l'enseigne dans l'Évangile d'aujourd'hui : « **toujours prier, sans se décourager** » (Lc 18, 1). C'est la manière d'agir chrétienne : **être fermes dans la prière pour rester fermes dans la foi et dans le témoignage.**

Prier ce n'est pas se réfugier dans un monde idéal, ce n'est pas s'évader dans une fausse quiétude égoïste. Au contraire, **prier c'est lutter**, c'est aussi laisser l'Esprit Saint prier en nous. C'est l'Esprit Saint qui nous enseigne à prier, qui nous guide dans la prière, qui nous fait prier comme des enfants.

Les saints sont des hommes et des femmes qui entrent jusqu'au fond dans le mystère de la prière. Des hommes et des femmes qui luttent avec la prière, laissant l'Esprit Saint prier et lutter en eux ; ils luttent jusqu'au bout, avec toutes leurs forces, et ils vainquent, mais pas tout seuls : le Seigneur vainc en eux et avec eux. Ainsi ces sept témoins qui ont été canonisés aujourd'hui, ont combattu la bonne bataille de la foi et de l'amour avec la prière. **C'est pourquoi ils sont restés fermes dans la foi, avec le cœur généreux et fidèle.** Que par leur exemple et leur intercession, Dieu nous accorde à nous aussi d'être des hommes et des femmes de prière ; de crier jour et nuit vers Dieu sans nous décourager ; de laisser l'Esprit Saint prier en nous, et de prier en nous soutenant les uns les autres pour rester les mains levées, jusqu'à ce que vainque la Divine Miséricorde.

*Homélie du 16 octobre 2016
canonisation de 7 saints
dont deux français
(Elisabeth de la Trinité et Salomon Leclerc)*

Des exemples à imiter

Dans la célébration d'aujourd'hui, fête de Tous les Saints, nous ressentons de manière particulièrement vive la réalité de la communion des saints, notre grande famille, formée par tous les membres de l'Église, aussi bien ceux qui sont encore pèlerins sur la terre que ceux — immensément plus nombreux — qui l'ont déjà quittée et sont allés au Ciel... Et les saints que nous commémorons aujourd'hui sont précisément ceux qui ont vécu dans la grâce de leur baptême, qui ont gardé intact le « sceau » en se comportant en enfants de Dieu, cherchant à imiter Jésus ; et maintenant il ont atteint leur objectif, car enfin « ils

voient Dieu tel qu'il est ».

Une caractéristique propre aux saints est qu'ils sont **des exemples à imiter.**

Imiter leurs gestes d'amour et de mi-

séricorde est un peu comme perpétuer leur présence dans ce monde.

1er novembre 2015



Une véritable révolution culturelle !

Comment, donc, pouvons-nous être témoins de miséricorde? Ne pensons pas qu'il s'agit d'accomplir de grands efforts ou des gestes surhumains. Non, ce n'est pas cela. Le Seigneur nous indique une voie beaucoup plus simple, faite de petits gestes qui ont toutefois à ses yeux une grande valeur, au point qu'il nous a dit que c'est sur eux que nous serons jugés... Il y a toutefois aussi sept autres œuvres de miséricorde dites « spirituelles », qui concernent d'autres exigences également importantes, surtout aujourd'hui, parce qu'elles touchent l'intimité des personnes et font souvent davantage souffrir. Nous nous souvenons tous certainement de

l'une d'entre elles, qui est entrée dans le langage courant : « **Supporter patiemment les personnes ennuyeuses** ». Et il y en a ; il y en a des personnes ennuyeuses! Cela pourrait sembler une chose peu importante, qui nous fait sourire, mais elle contient en revanche un sentiment de profonde charité ; et il en est de même pour les six autres, qu'il est bon de rappeler : conseiller ceux qui sont dans le doute ; enseigner les ignorants ; avertir les pécheurs ; consoler les affligés ; pardonner les offenses ; prier Dieu pour les vivants et pour les morts...

Les œuvres de miséricorde réveillent en nous l'exigence et la capacité de rendre la foi vivante et active à travers la charité. Je suis convaincu qu'à travers ces simples gestes quotidiens, nous pouvons accomplir

une véritable révolution culturelle, comme cela a eu lieu par le passé. **Si chacun de nous, chaque jour, en accomplit une, cela sera une révolution dans le monde!** Mais tous, chacun de nous. Combien de saints sont rappelés aujourd'hui encore non pas en raison des grandes œuvres qu'ils ont réalisées, mais en raison de la charité qu'ils ont su transmettre! Pensons à mère Teresa, récemment canonisée ! **Apprenons à nouveau par cœur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles et demandons au Seigneur de nous aider à les mettre en pratique chaque jour et au moment où nous voyons Jésus dans une personne qui est dans le besoin.**

Audience du 12 octobre 2016



Qu'est-ce que le service ?

« **Mais qu'est-ce que le service ?** Nous pouvons penser qu'il consiste seulement à être fidèle aux propres devoirs ou à accomplir quelque œuvre bonne. Mais pour Jésus, c'est beaucoup plus. **Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il nous demande, avec des paroles très fortes, radicales,**

une disponibilité totale, une vie mise pleinement à disposition, sans calculs et sans bénéfices. Pourquoi Jésus est-il si exigeant? Parce que Lui nous a aimés ainsi, se faisant notre serviteur « jusqu'au bout » (Jn 13, 1), venant « pour servir et donner sa vie » (Mc 10, 45). Et cela a lieu encore chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie : le Seigneur vient au milieu de nous et pour autant que nous puissions proposer de le servir et

de l'aimer, c'est toujours Lui qui nous précède, nous servant et nous aimant plus que tout ce que nous imaginons ou méritons. Il nous donne sa vie-même. Et il nous invite à l'imiter, en nous disant : « **Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive** » (cf. Jn 12, 26).

*Messe dans l'église de l'Immaculée
au Centre salésien
à Bakou (Azerbaïdjan)*

Les anges se cachent-ils derrière la lune ?



Il ne nous est pas difficile d'imaginer les anges chanter car la bible fait quelque fois mention d'une troupe céleste composée d'anges innombrables chantant la gloire de Dieu. Il suffit de penser à ceux qui annoncent la naissance de Jésus aux bergers, ou à ceux de l'Apocalypse. Mais pensez-vous qu'il nous soit encore possible de les entendre ? A priori, à part le fait de se trouver emporté au 7^{ème} ciel, cela semble peu probable. Et pourtant, qui sait ?

Nous connaissons tous le célèbre événement historique du 20 juillet 1969, lorsque Neil Amstrong, lors de la mission Appolo 11, se rendit célèbre en tant que premier homme à mettre le pied sur la lune. Mais êtes-vous au courant de ce qui se passa lors de la mission précédente, Appolo 10, de mai 1969, qui était le dernier vol préparatoire à l'« alunissage » (et non atterrissage) d'Appolo 11 ? Peut-être avez-vous entendu parler de cette musique mystérieuse entendue par les astronautes Thomas Stafford, John Young et Eugene Cernan de cette mission Appolo 10, durant une opération à 1500m de la surface de la lune, du côté de sa face cachée.

En effet, en février dernier, le monde entier était en effervescence à cause d'une vidéo numérique publiée par la NASA concernant cette mission. Le

contenu audio était pourtant disponible depuis les années 70 mais la diffusion vidéo suscita beaucoup de remous. On y entend la conversation des astronautes qui paraissent tout perplexes face à ce bruit mystérieux qu'ils ont tous entendu et dont ils savent qu'il ne peut provenir de la terre puisque les radiocommunications avec Houston sont coupées en raison de leur passage derrière la lune. Lors de cette opération, un pilote était resté dans la navette, pendant que les deux autres étaient dans un module détaché de cette dernière pour se rapprocher de la lune. Voici leur conversation :

— "On dirait de la musique sortie tout droit de l'espace, tu ne trouves pas ? Tu entends ce sifflement? s'interroge l'un.

— Oui.

— Whoooooo. Dis...

— Toi aussi tu as entendu ce sifflement ?

— On dirait... de la musique de l'espace.

— Je me demande ce que ça peut bien être."

Juste avant de retrouver le signal radio entre les deux navettes, les deux pilotes se demandent s'ils doivent déclarer l'incident auprès du centre de contrôle.

— "Qui va nous croire ?

— Personne. Est-ce que nous devons leur dire ?

— Je ne sais pas. On va devoir réfléchir."

D'où proviennent ces sons ? D'habitants de la lune ? D'extraterrestres ? Peut-être, mais pour cela, il faudrait qu'ils existent... La NASA a, quant à elle, émis l'hypothèse d'éventuelles interférences radio. Entendant le même bruit deux mois plus tard lors de la célèbre mission Appolo 11, le pilote indique que *"Si je n'avais pas été prévenu [par les techniciens qu'il s'agissait d'interférences], ça m'aurait vraiment effrayé"*. Cependant, l'astronaute Al Worden, commandant de la mission Apollo 15 affirme : «la logique me dit que si quelque chose a été enregistré là-bas, il devait y avoir quelque chose».

Anges ? Pas anges ?! Pour avoir plus de précisions sur cette affaire étrange, nous proposons d'envoyer notre correspondant de la section nature, l'aventurier Jips, en mission spéciale sur la lune... Peut-être que pour une araignée, la NASA nous fera un prix...



Manif pour tous : rentrée réussie !

Sous un ciel parisien radieux, La Manif pour tous était de rentrée ce 16 octobre. Avec plus de 200 000 participants, elle s'est à nouveau révélée

comme un succès, réunissant de nombreux élus de toutes les tendances. Le cortège était formé de nombreux jeunes et de familles, venus de toute la

France pour défendre l'institution familiale.

De bon augure avant cette année électorale...



Annonces

Pèlerinage

Certains d'entre vous ont fait le pèlerinage à Rome. Vous pouvez envoyer un petit témoignage au courrier des lecteurs !

Retraite

Retraite du 26 au 31 décembre à Saint Pierre de Colombier, sur le thème :
« Miséricordieux comme le Père ! »

Et commençons à préparer la grande fête de Notre Dame des Neiges à Saint Pierre
le samedi 10 décembre 2016
ou le samedi 17 décembre 2016
à organiser notre venue et à inviter des amis !

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

1^{er} novembre : Toussaint

2 novembre : Défunts

4 novembre : saint Charles Borromée

9 novembre : Dédicace de la basilique du Latran

11 novembre : saint Martin de Tours

18 novembre : Dédicace des basiliques Saint Pierre et Saint Paul

20 novembre : Christ Roi - clôture de l'année de la Miséricorde

21 novembre : Présentation de la Vierge Marie au Temple (fête des religieux)

22 novembre : saint Cécile

27 novembre : temps de l'Avent

30 novembre : Saint André

Le défi missionnaire

Aborder le thème de la vie après la mort avec un non-pratiquant. Témoigner de sa foi en la résurrection.

L'effort du mois

Avant la fin de l'année de la Miséricorde (20 novembre, fête du Christ-Roi), gagner une indulgence plénière pour un défunt (en franchissant la porte sainte d'une église jubilaire, en se confessant, en communiant, en récitant le Credo aux intentions du Pape et en accomplissant une œuvre de miséricorde).



La prière du mois

O toi qui es compatissante,
Viens soulager les âmes qui languissent au Purgatoire,
Qui expient et souffrent la lourde peine du feu. O Marie !

Tu te présentes comme une source qui lave les fautes,
Tu viens en aide à tous et tu ne repousses personne :
Etends ta main en faveur des morts qui languissent dans les
châtiments continuels, O Marie !

Toi qui es bienveillante,
tu vois les larmes que nous répandons aux pieds du Juge.
Fais qu'elles éteignent les flammes expiatriques,
Pour que nos défunts soient enfin réunis aux chœurs des
anges, O Marie !

Et quand il faudra rendre compte de tout
au jugement redoutable de Dieu,
Supplie ton Fils qui nous jugera,
Pour que nous ayons part à l'héritage des saints, O Marie !
Amen.

*Traduction du Languentibus
(chanté traditionnellement le 2 novembre) :*

La phrase du mois

« Conduis-moi, douce lumière,
à travers les ténèbres qui m'entourent »

Bienheureux John-Henry Newman

Quelques intentions

- pour les pauvres âmes du Purgatoire (le mois de novembre leur est dédié)
- pour que tous les baptisés grandissent en sainteté
- pour la paix en Irak et en Syrie
- pour les prochaines élections en France et en d'autres pays du monde